



À la découverte du
**Marais des
"Grands Prés"**



Saucourt-sur-Rognon

bienvenue sur ... le marais des

Le mot du Maire

Consciente de la richesse d'un patrimoine naturel remarquable sur son territoire, la commune de Doulaincourt-Saucourt a décidé d'acquérir la zone humide, située à l'entrée du village de Saucourt, appelée "Marais des Grands Prés".

Afin de valoriser ce site exceptionnel tant sur le plan faunistique que floristique, la collectivité a confié sa gestion au Conservatoire du patrimoine naturel de Champagne-Ardenne.


L'objectif numéro un vise à faire découvrir et/ou mieux connaître les zones humides où vivent de nombreuses espèces animales, en particulier des batraciens, dans un cadre végétal d'une richesse unique dans la région.

Par conséquent, les élus ont proposé d'aménager un parcours de découverte en posant un caillibotis en bois, permettant de s'immerger dans l'intimité du marais tout en préservant la vie qui s'y épanouit.

Cette démarche de valorisation de site complète et renforce l'attractivité du territoire où coule la rivière du Rognon connue au niveau national pour sa richesse piscicole.

Le Maire de
Doulaincourt-Saucourt

Michel HUARD



vers Domjeux
Bief
Pour pénétrer
au cœur du marais,
remontez le long du bief,
passez le ruisseau de
la Combe de Benne
et vous y êtes.

"Grands Prés"

La commune de Doulaincourt-Saucourt, propriétaire du marais des "Grands Prés", et le Conservatoire du patrimoine naturel de Champagne-Ardenne, gestionnaire du site, vous souhaitent une agréable promenade...

Longueur ●●●● 1 km - Promenade facile

Nord ← 0 100 m

Conseils aux promeneurs

Vous allez faire la découverte d'un espace naturel fragile. En respectant quelques recommandations simples au cours de votre promenade, vous contribuerez vous aussi à la préservation.



Rester sur le sentier



Ne pas cueillir



Tenir son chien en laisse



L'industrie métallurgique haut-marnaise à l'origine du marais ?

Indirectement oui. A l'instar de nombreux villages de la vallée, un bief a été construit à Saucourt pour profiter de l'énergie hydraulique fournie par les eaux du Rognon.

En lieu et place de l'ancienne tréfilerie (à la sortie du village en direction de Donjeux), une forge appartenant à la Marquise de Lespèroux est mentionnée au début 17^{ème} siècle. Est-ce à cette époque que le bief est créé ? En tout cas, ce bief existe au 18^{ème} siècle puisqu'il sert alors à entraîner la roue d'un moulin à grain. Un haut fourneau et deux affineries sont ensuite construits en 1818 pour la production de fonte et de fer. En 1870, cette usine est

transformée en tréfilerie (usine où s'effectue la fabrication de fils métalliques) et le bief permet d'en actionner les turbines. Il s'agit de la Tréfilerie dite Jacquemin-Cornibert dont l'activité se poursuivra jusque très récemment.

Le marais des "Grands Prés" existerait-il si ce bief n'avait pas été réalisé ? Peu probable. La mise en place de vannages sur ce bras artificiel du Rognon, en ralentissant l'écoulement de l'eau en amont, a certainement favorisé l'installation de ce marais.

Mais attention, la construction d'un barrage, en modifiant le fonctionnement naturel des cours d'eau, n'est pas sans conséquence sur la rivière, et sur la faune et la flore qui l'habitent.

4



En 1818, l'usine produit 225 tonnes de fonte et 175 tonnes de fer. Elle emploie alors 21 ouvriers internes, 26 mineurs, 38 forestiers et 30 charretiers.
Source : Service Régional de l'Inventaire, DRAC Champagne-Ardenne - Inventaire général de 1989



Un patrimoine naturel remarquable mais fragile ...



Une mosaïque de milieux naturels

Le marais des "Grands Prés" se situe dans la vallée du Rognon, petite vallée calcaire froide des plateaux haut-marnais. Il accueille sur une surface d'environ 2 hectares, une mosaïque de milieux naturels allant du cours d'eau

à Renoncles à la saulaie marécageuse, en passant par la cariçaie (laïches), la roselière (roseaux) et la mégaphorbiaie (herbes hautes dominées par la Reine des prés). Cette diversité permet à de nombreuses espèces animales et végétales d'y vivre.

La volonté d'une protection pérenne

C'est dans le but de préserver ce patrimoine naturel que la commune de Doulaincourt-Saucourt, propriétaire du marais, a confié la gestion du site au Conservatoire du patrimoine naturel de Champagne-Ardenne par le biais d'un bail emphytéotique de 50 ans signé en 2004.

5



En France, plus de la moitié des zones humides a disparu depuis 1960. Elles ne représentent aujourd'hui que 3 % du territoire métropolitain. Drainage, assèchement, mise en culture, urbanisation... continuent de détruire ces milieux garant d'une eau abondante et de qualité.

les

Le marais des "Grands Prés" représente un site majeur pour la reproduction des amphibiens. Plusieurs milliers de Grenouilles rouges et de Crapauds communs s'y ébattent en toute tranquillité.

Allez, tous à l'eau !!!

6

L'hiver se termine. Un cortège de grenouilles rouges descend des forêts alentours pour rejoindre les eaux fraîches du marais. Elles seront suivies quelques semaines plus tard par les

Crapauds et autres Tritons. Le printemps est là. Monsieur "Crapaud" joue les ténors et Monsieur "Triton" met son habit d'apparat. Ces dames se laisseront-elles séduire ?

Baignade terminée, retour au bercail

Devoir conjugal accompli, chacun vaque à ses occupations.

Dès l'automne, les amphibiens regagnent tous leurs quartiers d'hiver. Enfouis dans la mousse, sous des racines ou des pierres, dans un terrier de rongeur ou sous la vase, ils hibernent à l'abri du froid.



Entre terre et eau, amphibiens



Alors !!! Les amphibiens,
aquatiques ou terrestres ?!

Les deux mon capitaine... La larve est aquatique, tandis que l'adulte, après métamorphose, a une vie terrestre. Il retourne à l'eau uniquement pour se reproduire.

D'où le nom d'"amphibien" : vient du grec "amphi" qui signifie double et "bios" : vie. "Double vie", à la fois terrestre et aquatique...

Ça se baigne, ça parade, et qu'est-ce que ça mange ?

Les larves des tritons et salamandres se nourrissent principalement de petits invertébrés aquatiques. Les têtards (larves de grenouilles et crapauds), eux, sont herbivores et "broutent" les algues flottantes. Les adultes sont carnivores et

sont très friands d'insectes, vers, escargots, araignées, limaces... qu'ils capturent le plus souvent en projetant leur langue gluante.



Quelques espèces d'amphibiens fréquentant le marais des Grands Prés "



La Grenouille rousse

La pressée. Un peu de douceur et elle ouvre la voie des migrations printanières.
La ponte suit très vite après : ce sont les premiers œufs que vous pourrez observer.



Ponte en amas



Le Crapaud commun

L'amoureux transi. A peine sorti de l'engourdissement hivernal, il s'agrippe fermement à la première femelle qui passe (au risque parfois de se tromper...).



Ponte en chapelet double

8



Le Pélodyte ponctué

Le rescapé. Rareté régionale, ce crapaud affectionne les trous d'eau temporaire ensoleillés. Son chant rappelle deux boules de pétanque rebondissant rapidement l'une sur l'autre.

Le discret. Sans bruit (les tritons ne chantent pas), il rejoint le marais. A défaut d'une belle voix, le mâle se pare d'une petite crête et d'une paire de palmes pour séduire sa belle.

Le Triton palme



Œuf isolé dans la végétation



La Salamandre tachetée

L'exubérante. Elle compte sur ses taches jaune vif sur fond noir pour dissuader les prédateurs : "attention, je suis toxique !!". Contrairement aux autres, elle met au monde directement des larves, sans passer par le stade œuf.



Larve de Salamandre

CC



Cigogne
blanche

“A table !!!” dit le Héron

Des milliers de grenouilles ?
De quoi se faire un bon festin...
C'est ce que doivent se dire Héron cendré,
Martin-pêcheur (pour les têtards), et plus
occasionnellement Grue cendrée
et Cigogne blanche.



Martin
pêcheur

Dès l'aube un héron
s'est figé comme un jonc
sur le bord du lac vierge
ou son image plonge.
On le dirait surpris
par le philtre d'un songe,
Évadé du réel,
béat sur son pied long.
Oh ! bien loin de rêver,
ce calme et beau héron
Fait devant l'onde grave
un geste de message.
Dans l'immobilité
que sa ruse prolonge
Rien des flots recueillis
n'échappe à son oeil rond.
Qu'une carpe imprudente
anime l'eau tranquille
Et prompt à la saisir
avec son bec agile,
Il fera de sa vie errante,
son festin.
Qu'importe à ce petteur
ce noble paysage ?
Seul un désir brutal
remplit son cœur sauvage.
Et, svelte dans l'aurore,
il incarne la Faim.
Le rêve du Héron bleu,
Albert FERLAND



Héron
cendré
rc

Le ballet des Demoiselles

De la terreur des profondeurs

Passant la majeure partie de sa vie sous l'eau, avant de devenir cette danseuse aérienne que tout le monde connaît, la libellule est armée, lors de sa phase larvaire, d'un "bras articulé"

(appelé masque) en guise de mâchoire. Mieux vaut ne pas être une larve de moustique ou un ver de vase...



Masque de la larve de libellule

10

A la danseuse étoile

L'heure de perpétuer l'espèce est arrivée. Il est temps pour notre libellule de se parer de ses plus belles couleurs et de se montrer au grand jour. Quelques temps d'acclimatation à cette

métamorphose étonnante, et ces messieurs s'envolent conquérir les demoiselles. Approches virevoltantes, tandems, cœur copulatoire et ponte. Devoir accompli !!



Agrion de Mercure

16 espèces de libellules ont été observées sur le marais de Saucourt (et d'autres restent certainement à découvrir) ; parmi celles-ci, le rare Agrion de Mercure, protégé en Europe et en France. Cette espèce est liée aux ruisseaux bien ensoleillés riches en végétation amphibie (Menthe aquatique, Myosotis des marais, Véronique des ruisseaux...).

Larve

Emergence

Coloptère échant





Calopteryx vlerge
R.

Libellule ou demoiselle ?

Surgissant de nulle part, vous les voyez souvent sillonner la surface des eaux. Apprenez à les reconnaître à l'aide de quelques indices :

Les *demoiselles* sont de petite taille. Leur corps est fin comme une allumette. Elles se déplacent d'un vol léger et papillonnant, souvent hésitant. Leurs ailes sont jointes lorsqu'elles sont posées.



Libellule déprimée
CA

Les "*vraies*" libellules, plus grandes, ont un corps robuste. Elles évoquent plutôt des hélicoptères au vol rapide et assuré. Leurs ailes sont largement ouvertes lorsqu'elles sont perchées.



L'eau, un peu, beaucoup...

Le gradient d'humidité dans le sol puis la profondeur de l'eau déterminent l'implantation des plantes au sein du marais. Alors que certaines, comme la Reine des Prés, aiment l'eau, mais modérément, d'autres, comme l'Iris des marais, ne supporte pas la sécheresse.



+ humide

- 1 *Végétation aquatique et amphibie : Renouée aquatique, Callitriches, Ache faux-cresson, Glycérie flottante...*
- 2 *Roselière basse à Scirpe des marais, Oenanthe aquatique, Pesse d'eau...*
- 3 *Caricaine à Laiche aiguë, Iris des marais, Menthe aquatique, Myosotis des marais...*
- 4 *Caricaine à Laiche des marais, Salicaire, Valériane officinale...*
- 5 *Mégaphorbiale à Reine des prés, Pigamon jaune, Eplaire des marais...*
- 6 *Saulaie marécageuse à Saule cendré*

- humide



Renoncule aquatique

La Reine-des-Près, plante aux mille vertus



Iris jaune



Cette belle plante au port altier (d'où son nom de Reine-des-Près) est utilisée dans la pharmacopée française depuis le Moyen Age.

Au 19^{ème} siècle, elle a d'ailleurs donné son nom à l'aspirine : "spire" de son ancien nom latin "Spirea ulmaria".

Ses fleurs, en infusion, ont des propriétés diurétiques et antiseptiques. Elles sont également utilisées contre la diarrhée, la cellulite, les cystites et les rhumatismes.

En plus de ses propriétés médicinales, les fleurs de Reine-des-Près, peuvent servir, en cuisine, pour aromatiser vins, crèmes et sorbets. Un délice !!!



Menthe aquatique



Laïche des marais



Pigamon jaune



Une rivière, une vallée



La vallée du Rognon est une des plus riches et des mieux préservées de Haute-Marne. C'est pour cette raison que plusieurs secteurs de cette vallée font partie du réseau de sites naturels européens Natura 2000. C'est en quelque sorte la reconnaissance de la gestion menée jusqu'à aujourd'hui par l'ensemble des acteurs de la vallée : agriculteurs, forestiers, pêcheurs...

Le marais, "entreprise" multiservices

Le marais des "Grands Prés" joue des rôles biologiques et écologiques importants :

- rôle de filtre : auto-épuration des eaux
- rôle d'éponge : il retient l'eau pendant les crues hivernales pour la restituer lors des sécheresses estivales
- rôle de "réservoir de biodiversité" : zone de vie pour de nombreuses espèces animales et végétales.

14



Le Rognon, au "au bonheur des Truites"

... des Ombres, des Chabots, des Lamproies de Planer et autres poissons de cours d'eau de bonne qualité.

Le Rognon prend sa source dans le Bassigny pour se jeter dans la Marne non loin de Donjeux. Cette rivière de première catégorie est très prisée des pêcheurs.

Le maintien en bon état des prairies, marais et boisements alluviaux de la vallée sont indispensables pour préserver la qualité de l'eau du Rognon.





Racines d'Aulne

Racines charpentières

Les boisements de rives, dominés par les Saules, l'Aulne et le Frêne, sont indispensables à la bonne qualité de la rivière. Le système racinaire de ces arbres contribue au maintien des berges, sert d'habitat pour la faune aquatique, évite le réchauffement trop rapide de l'eau...

Cette bande d'arbres, aussi appelé ripisylve, participe également à l'épuration de l'eau.



Les prairies, espaces de cohabitation entre l'Homme et la Nature

Issues des défrichements, les prairies ont été maintenues dans le temps grâce à la fauche et au pâturage. A condition que les pratiques soient extensives (fertilisation limitée, limitation du nombre d'animaux qui pâturent, fauche tardive), ces espaces accueillent une faune et une

flore riche et diversifiée. A contrario, l'absence d'une utilisation agricole entraînerait la disparition des espèces qui leur sont liées. Il est par conséquent indispensable que ces activités soient maintenues pour préserver cette vallée.





Situation du
Marais des
"Grands Prés"
dans le département
de la Haute-Marne

Édition: 2010 / N° 11 29 30 02

Renseignements

Mairie de Doulaincourt
1 place Charles de Gaulle
52270 DOULAINCOURT-SAUCOURT
Tél. : 03.25.94.61.88
mairie.doulaincourt@wanadoo.fr

Syndicat d'Initiative des Trois Vallées
Place Cantarel - BP 13
52700 ANDELOT
Tél. : 03.25.03.78.60
si3vallees@wanadoo.fr

**Conservatoire du patrimoine naturel
de Champagne-Ardenne
Antenne Haute-Marne**
Maison de Pays - BP 9
52160 AUBERIVE
Tél. : 03.25.88.83.31
cpnca.52@wanadoo.fr



Conception graphique : Toucan + Toucan
Crédit photo : CPNCA, D. Armon-Moreau, P. Bourguignon,
Calli; pers. P. Briquet, J. Bruyère, E. Crozet, B. Gallot,
S. Gaultin - CRPF/CA, C. Guét, C. Kerhuat, A. Laforest,
R. Lecoate, A. Monnet.

Ce sentier a été financé par :

